



Association Internationale des Anciens  
des Communautés Européennes

AIACE Section Belgique

N° 32

Novembre – Décembre 2005



*Joyeux Noël – Frohes Weihnachtsfest – Merry Christmas*



## Sommaire n° 32

### Novembre - Décembre 2005

❖ <b>Editorial</b>	1
❖ <b>La vie de l'AIACE</b>	2
➤ <i>Le Comité de l'AIACE Belgique au travail</i>	2
➤ <i>Les travaux du Conseil d'administration</i>	2
❖ <b>L'Europe et la Commission</b>	3
➤ <i>Remue-méninges à propos de l'Union européenne</i>	3
➤ <i>La Commission aujourd'hui</i>	5
➤ <i>L'Europe et l'esprit démocratique</i>	9
❖ <b>Aus dem Leben unserer Pensionäre</b>	
➤ <i>Aktiver Ruhestand (Wahrheit oder Dichtung ?)</i>	11
❖ <b>Voyages et découvertes</b>	
➤ <i>Balade en Haute Lesse</i>	12
➤ <i>Une journée à Insel Hombroich : mercredi 14 septembre 2005</i>	13
❖ <b>Suite et fin des croisières sur le Danube</b>	
○ <i>Le Danube du 29 septembre au 9 octobre 2005</i>	14
○ <i>Oiseaux du Danube</i>	15
○ <i>Le Danube a toujours été une voie d'eau internationale, la preuve !</i>	16
❖ <b>A propos des retraites</b>	
➤ <i>How is my pension protected from the impact of the reform?</i>	16
❖ <b>Corrigendum : lunch de Noël rue Wiertz, 60 et non rue Weert</b>	17
❖ <b>Self help groups</b>	18
❖ <b>Rions un peu !</b>	
➤ <i>La réalité dépasse parfois la fiction !</i>	18
❖ <b>Courrier des lecteurs</b>	
➤ <i>A propos de l'article "Etes-vous pensionné ou retraité ?".</i>	19
➤ <i>Courriel à propos de l'Ecrin</i>	19
❖ <b>Cotisation 2006</b>	20



# Editorial



Admettons-le : l'AIACE est un club de seniors ou, comme on dit maintenant, de postactifs. Sommes-nous pour autant ringards ou démodés, éloignés des réalités du monde actuel ? L'Écrin, pour sa part, essaie de prouver le contraire et se veut ouvert. Il est normal que, poussé par sa curiosité pour le monde ambiant, il tourne son regard en premier lieu vers une des institutions européennes majeures, la Commission. Vous lirez donc dans les pages qui suivent le résultat de l'intrusion un peu indiscrète de Philippe Loir dans les entrailles de la Commission : ayant franchi les obstacles dressés sur le chemin du libre accès aux bureaux, Philippe a ausculté des fonctionnaires en activité, il les a écoutés avec intérêt et nous livre à présent, avec toute l'objectivité qui sied à ce bulletin, le résultat de ses investigations. Il est étonnant.

Vous qui avez peut-être connu la Commission d'il y a dix ans ou plus, vous serez sans doute déroutés par ce nouveau tableau qui s'offre à vous. Cette belle mécanique au bilan plus qu'honorable que vous avez connue serait-elle en train de s'emballer ? Les pourfendeurs de la bureaucratie européenne nous ont rebattu les oreilles de leurs critiques et sarcasmes à longueur d'années, ils sont toujours légion et n'ont pas abdicé, mais on peut se demander si une bureaucratie d'un type nouveau n'a pas fait son apparition avec l'obsession du management optimal, la tyrannie du courriel et la culture du résultat. Même devenus spectateurs après avoir été acteurs, les anciens savent, bien sûr, qu'on n'échappe pas aux nouvelles lois qui régissent le monde actuel et que le Berlaymont ne peut pas être un village d'Astérix. Mais ils croient s'apercevoir que la Commission, comme beaucoup d'autres organismes, semble se transformer en une mécanique, certes toujours bien huilée et de grande qualité, mais qui n'a plus son âme d'antan. Or elle a besoin d'une âme, et pas seulement de techniques sophistiquées, pour se faire respecter à l'extérieur et pour faire avancer l'Europe.

Nous ne voulons pas pour autant verser dans le pessimisme ou nous répandre en lamentations. Le monde change autour de nous, rien n'est statique et l'Europe doit, elle aussi, s'adapter. Elle est d'ailleurs loin d'avoir dit son dernier mot, contrairement à ce que pensent beaucoup d'Européens. Quant aux institutions européennes, elles doivent garder la tête haute, affirmer leur originalité et éviter que la démotivation ne gagne leurs personnels. Mais les anciens ne peuvent s'empêcher d'éprouver une pointe de nostalgie lorsqu'ils évoquent le milieu de travail qui fut le leur pendant de longues années et dont les transformations sont telles qu'ils ont du mal à le reconnaître. Ont-ils tort ?

Daniel Guggenbühl  
Président



## **La vie de l'AIACE**

### ➤ **Le Comité de l'AIACE Belgique au travail**

**L**e Comité lors de sa réunion du début octobre s'est réjoui que le secrétariat n'ait pas connu d'interruptions dans son fonctionnement en juillet et août et que la permanence ait été ouverte tous les jours.

Le gros du travail pour les excursions de 2005 est passé ; les deux croisières sur le Danube se sont déroulées avec un grand succès pour le plus grand bonheur de leurs 300 participants. Le gros effort du Groupe loisirs et culture porte maintenant, outre les visites culturelles et le repas de fin d'année, sur la préparation du Congrès 2006 à Vittel. Le programme en est bien avancé. Une élégante invitation comprenant le programme et les prix va être envoyée prochainement individuellement aux 7500 membres de l'AIACE pour les convier à l'Assemblée Générale et au Congrès du mois de mai.

Le programme informatique de la section Belgique se met en place avec le site "AIACE.com". Margarethe Braune a demandé aux différents responsables d'activité de fournir dès maintenant les informations à publier sur ce site.

Les demandes dans le domaine social ont concerné essentiellement des aides pour remplir les formulaires de remboursement à la Caisse maladie. Des solutions ont été trouvées dans tous les cas. Comme il est fréquemment demandé au secrétariat des renseignements sur les maisons de repos, Ian Collisson a rappelé à ce sujet que le secrétariat disposait d'un recueil comprenant les maisons de repos et qu'il pouvait être consulté sur place.

L'examen du contenu du futur n° de l'Ecrin a permis de préciser que, pour pouvoir être publiées, les contributions externes doivent être concises. D'autre part, il a été confirmé que toute publicité de type commercial est exclue dans l'Ecrin. Si une demande de ce type arrive, elle peut être dirigée vers l'imprimeur de l'"international Newsletter" qui recherche des publicités.

Philippe Loir

---

### ➤ **Les travaux du Conseil d'administration**

**L**e Conseil d'administration de l'AIACE<sup>1</sup> s'est réuni à Bruxelles les 10 et 11 octobre 2005 avec un ordre du jour assez chargé. Une partie de la réunion s'est tenue en présence des représentants de l'administration de la Commission (PMO et ADMIN). Le Conseil comprend, comme vous le savez, deux représentants par section de nos différents pays. Il est apparu que la situation financière de l'AIACE internationale en cette année 2005 est en équilibre mais qu'il faut s'attendre en 2006 à une diminution de la subvention versée par la Commission. Les sections elles-mêmes versent au Bureau international un montant de 10,50 € par membre.

Comme la fiche de pension actuellement remise aux retraités est d'une lecture difficile, les hauts fonctionnaires de la Commission nous ont annoncé la distribution prochaine d'une fiche commentée, ce qui devrait la rendre plus limpide. En matière d'assurance-maladie, ils ont insisté sur les efforts déployés pour raccourcir les délais de remboursement de frais et nous ont annoncé pour fin 2005-début 2006 l'adoption d'une nouvelle réglementation applicable aux prestations médicales. Cette réglementation apportera un certain nombre d'améliorations, p. ex. en ce qui concerne les prises en charge, les maladies graves ou les soins dentaires. Les travaux se poursuivent par ailleurs en vue de

---

<sup>1</sup> Président : Ludwig Schubert. Secrétaire générale : Jeannine Franchomme-Saut. Trésorier : Marcel Cukier



l'établissement d'un régime d'assurance dépendance. Sur cette question, Ludwig Schubert a soumis un document de travail exhaustif.

Le rapport du consultant CSES sur les relations entre l'administration de la Commission et les retraités, qui est maintenant sur la table, était bien entendu à l'ordre du jour. On nous a annoncé la distribution à tous les anciens, dans le courant de novembre, d'un résumé de ce document, qui ne semble plus guère susciter les passions puisque, comme nous l'avons souligné pour notre part, il ne devrait pas conduire à des mesures révolutionnaires.

Les divergences persistent entre les sections à propos de l'opportunité des recours introduits par un certain nombre d'anciens appartenant à des sections autres que la section Belgique contre le nouveau régime des coefficients correcteurs (la Belgique garde le coefficient 100 servant de base au calcul de nos pensions). Il est maintenant acquis que l'AIACE internationale, pourtant fortement sollicitée par les sections en question mais tenue à une position de neutralité, n'apporte aucun soutien financier aux requérants, qui assurent eux-mêmes le financement de leurs recours.

Nos collègues du Conseil d'administration ont enfin pris connaissance avec beaucoup d'intérêt du projet de programme du prochain congrès de Vittel (9 au 13 mai 2006) élaboré par la section Belgique, qui a été félicitée pour le travail accompli. Nous espérons pouvoir diffuser ce programme, assorti des bulletins d'inscription, à l'ensemble des quelque 7.500 membres de l'AIACE vers la fin du mois de novembre. De nombreuses questions, signes d'un intérêt réel, nous ont été posées par le Conseil d'administration sur la nouvelle formule que nous proposons pour ce congrès.

D.G.



*E. Davignon*

---

## **Remue-ménages à propos de l'Union européenne**



*W. Declercq*

"Comment sortir l'Europe de l'ornière après les "non" français et néerlandais à la constitution?", tel était le sujet du débat qui s'est tenu le mardi 13 septembre 2005 au Parlement européen à 18 heures.

L'Union des Fédéralistes Européens (U.E.F.), le Mouvement européen Belgique représenté par son Président, Charles-Ferdinand Nothomb, la Représentation en Belgique de la Commission européenne et le Bureau d'Information de Bruxelles du Parlement européen avaient invité un Commissaire actuel, Louis Michel (absent car à New-York pour l'AG des Nations-Unies) et 3 anciens Commissaires, Etienne Davignon, Willy Declercq et Karel Van Miert à un débat à bâtons rompus. Une centaine de personnes avaient répondu à l'appel.

Chaque orateur disposait d'un bref temps de parole pour tenter de répondre à cette difficile question, puis le public eut la possibilité de poser quelques questions, une petite dizaine au total auxquelles chaque Commissaire pouvait répondre.

Disons d'emblée que le débat fut de haut niveau, pour E. Davignon le non n'est pas un non à l'Europe existante mais reflète plutôt la peur de la nouvelle Europe. L'élargissement a-t-il été trop rapide ? Voulons-nous garder le modèle social européen ? Comment enfin sortir de l'impasse ?

Pour lui, la crise est différente de toutes les autres, dans la mesure où cette fois les anciens membres, qui se connaissent bien, ont affaire à des nouveaux membres qu'ils ne connaissent pas bien. Il insista



sur la nécessité d'une communication objective, expliquant quelles sont les compétences de l'Europe, souvent méconnues du grand public, quel est le modèle de gouvernance que l'Europe a choisi, puisque celui-ci ne correspond pas aux schémas traditionnels de gouvernance des Etats. Il rappela l'ambiguïté qui règne quant à la politique sociale de l'Union qui s'exprime par la solidarité et un minimum de droits mais qui se décline finalement au plan national et non au plan européen. Pour lui, si l'élargissement était inéluctable, l'on n'a malheureusement pas anticipé ni planifié le modèle futur découlant de l'élargissement. Il n'y a jamais eu un vrai consensus des gouvernements sur le devenir du marché commun. Mais il n'y a pas de modèle alternatif au modèle européen. Il faut relancer la machine en se concentrant sur les deux acteurs principaux de l'Union, la Commission et le Parlement et agir dans des domaines pratiques où des avancées sont possibles.

Willy Declercq nous rappela que l'Europe était "mal connue, mal comprise et mal aimée". Elle faisait l'objet de multiples déficits: déficit de résultats, déficit de connaissances quant à l'offre et à la réalisation de l'Europe et enfin déficit de projets porteurs. Seuls l'enthousiasme, l'action et une prise de conscience sérieuse peuvent relancer la machine.

Quant à Karel Van Miert, il est clair que son enthousiasme européen est intact, après toutes ces années passées au service de diverses causes. Il aurait fallu mettre de l'ordre dans la maison avant de l'agrandir. Il s'inquiète de l'absence de perspectives financières claires à long terme. Lui aussi stigmatise les nombreux déficits que connaît l'Europe : déficit de faveur auprès de l'opinion publique, déficit d'enthousiasme, déficit de résultats, déficit de réactions de la part de la Commission, déficit en matière d'approches communautaires et enfin déficit de direction, de gouvernance. L'Europe est trop devenue un champ de conflit entre individus briguant des postes importants, elle est trop devenue un forum vague, porteur d'idées trop générales, fort loin des idées des pères fondateurs. Il faudra que la clarté règne sur les enjeux de l'élargissement, le cas échéant permettre aux plus audacieux de continuer à avancer, les autres étant invités à rejoindre les plus avancés dès qu'ils le pourront.

Les questions portèrent sur le rôle des bureaux d'information et le fait qu'ils soient plutôt négligés par la Commission, sur le rôle des milieux industriels, la formation dans les écoles à l'histoire de l'Europe et la mathématique de l'adhésion facilitant plutôt le recours à la méthode intergouvernementale que communautaire.

Il fut généralement admis par les Commissaires présents qu'effectivement les services d'information et de communication de la Commission n'étaient pas bien utilisés par l'institution mais que les gouvernements n'aimaient pas bien leurs interventions car les estimant gênantes. Karel Van Miert fustigea les milieux industriels disant qu'ils n'étaient pas plus pro-européens que corporatistes passaient, eux aussi, avant certains gouvernements car leurs intérêts expérience tant comme Commissaire membres de Conseils d'administration de montrés. Et son chargé de la concurrence que comme grands groupes européens le lui avait d'enseignement de l'histoire de l'Europe qui reconnue mais que souvent la référence référentiel commun. Oui, la méthode communautaire avait fait ses preuves mais beaucoup sont frileux à l'appliquer.



En guise de conclusion du débat, Willy Declercq et Charles-Ferdinand Nothomb constatèrent que le débat européen était riche en informations mais pas nécessairement en communication appropriée. Il faudrait que la politique européenne ne soit plus considérée comme une question de politique extérieure mais de politique intérieure. Le débat se termina sur une triple appel: un appel à un leadership réel et efficace, un appel à des projets concrets et enfin un appel à une information circonstanciée qui se donne la peine d'expliquer les enjeux et le rôle de tous les acteurs dans ce processus.

J.-B. Quicheron



P. Loir

## La Commission aujourd'hui

30/ 09/05

*Comment nos collègues en activité vivent ils les multiples changements survenus dans la vie communautaire: élargissement, nouvelle Commission, nouveau statut, nouvelles technologies? Que reste t-il de la Commission que les anciens ont connue et aimée?*

*Pour pouvoir répondre à ces questions, l'Ecrin a rencontré un certain nombre de fonctionnaires en activité de tous grades et nationalités pour converser librement avec eux. Même si leurs carrières et leurs sensibilités sont différentes, leurs constatations et leur perception de la vie à la Commission sont convergentes quoique il existe des appréciations différentes suivant les DG.*

*Cet article est écrit à partir de ces rencontres. Il n'est ni savant ni exhaustif mais essaie de donner un aperçu honnête, forcément partiel, de la vie à la Commission aujourd'hui. Il voudrait aussi montrer comment nos collègues en activité relèvent le défi des nouvelles situations politiques, réglementaires et technologiques. En cela ils restent en phase avec l'évolution générale de notre société.*

*Cet article appelle un dialogue et des commentaires. Nous invitons tous ceux qui ont un avis sur la question à en faire part à la rédaction de l'Ecrin.*

**S**i vous passez devant les bâtiments de la Commission, soignés et confortables, vous verrez quelques silhouettes adossées au mur, l'air concentré, tirant avec passion sur une cigarette avant d'en exhaler la divine et mortelle fumée. Il leur est interdit de franchir la porte: la Commission, comme tant d'autres, est devenue 'clean'. Fumer est interdit dans les locaux! Adieu les avaleurs de fumée, les célèbres fumeurs de pipe, les fous du cigare. Cette révolution culturelle, difficile pour les plus accrochés, est emblématique du changement qui est en marche à la Commission. De nombreux pensionnés, surtout s'ils ont quitté le service depuis longtemps, seraient surpris d'en constater l'ampleur.

### **Informatiser**

Ne pas connaître l'informatique est désormais exclu. Ce n'est pas un problème pour les jeunes qui sont nés avec une souris dans les doigts, mais pour les plus anciens, il a fallu de sérieux efforts. Le personnage central est devenu l'ordinateur. Entrez dans un bureau, son occupant rivé à un ordinateur lit ou envoie un mail parmi les dizaines qu'il reçoit ou émet chaque jour. La communication électronique est devenue intense et chacun envoyant ses mails avec copie tous azimuts, elle tend à échapper au contrôle hiérarchique, C'est une activité qui se pratique aussi bien le jour que la nuit et les week-ends pour les plus frénétiques. "L'intranet", auquel tous ont accès, apporte l'information, quasi en temps réel, sur tout ce qui se passe dans les Institutions sans devoir consulter le moindre dossier. La transparence tellement réclamée est devenue une réalité.



Les documents sur papier en circulation se font plus rares. On ne voit plus sur les bureaux les feuilles bleues, jaunes ou roses de l'Agence Europe, c'est sur les PC que se lisent les éditoriaux du successeur de l'indispensable Gazzo. Les administrateurs, les chefs d'unité ou les directeurs avaient des secrétaires dont le nombre et l'élégance marquaient leur importance. Ces dames charmantes ou redoutables sont moins nombreuses puisque les chefs petits et grands, tapent eux même leurs notes sur leurs ordinateurs. Les secrétaires sont maintenant disponibles pour des tâches plus valorisantes d'assistantat et peuvent faire enfin la preuve de leurs capacités d'initiative et d'autonomie. Elles ne subissent plus autant la dictature des sonneries du téléphone. Les courriels remplacent avantageusement les appels téléphoniques, ils sont rapides, silencieux et n'exigent pas d'interlocuteurs. Mais que devient le contact humain? Les troublantes intonations de certaines voix sont elles perdues à jamais?

L'informatique a-t-elle chassé la convivialité des bureaux? Les rites ont changé, il n'y a plus la Rotonde ni les antiques charrettes de café depuis longtemps. C'est à l'inévitable "cafete" qu'on se retrouve maintenant, souvent tôt le matin, pour faire le plein d'énergie et de potins délectables.

## **Elargir**

L'Union a connu le premier mai 2004 un formidable élargissement avec l'entrée de 10 nouveaux pays auxquels on a promis 3900 postes d'ici 2008. Quel impact sur les services a eu l'arrivée des nouveaux fonctionnaires venant de pays dont la plupart ont connu un demi siècle de domination communiste avec tout ce que cela comporte comme habitudes culturelles et administratives éloignées de nos administrations occidentales?

A la vérité les fonctionnaires des nouveaux pays sont encore rares, mais de l'avis général, ceux qui sont là sont remarquables, les jeunes tout au moins car pour les autres les appréciations sont plus nuancées. Ils ont une solide formation, généralement de type anglo-saxon et un véritable engagement européen. Ils en veulent! Même la glorieuse mémoire de la construction européenne est préservée, les mythiques pères de l'Europe ne leur sont pas inconnus, Monet, Schumann, Hallstein, Delors, ils connaissent. Il est vrai que ce que les plus anciens membres de l'AIACE ont vécu professionnellement au tout début de leur carrière, l'aventure de la CECA, les débuts de la CEE, est maintenant devenu de l'histoire enseignée dans les manuels et fait l'objet de questions dans les concours.

Cette qualité de recrutement va-t-elle durer? Les premiers lauréats des concours étaient déjà pour la plupart dans l'orbite européenne et ont participé aux négociations des traités d'adhésion, dans les bureaux de presse ou les ambassades. Ils constituaient une élite pro européenne compétente qui s'est jetée sur les concours et les a réussis. Qu'y aura-t-il derrière elle?

## **Communiquer**

L'arrivée de ces jeunes a renforcé une évolution commencée depuis l'adhésion des pays scandinaves, la suprématie progressive de la langue anglaise. La situation toutefois est contrastée suivant les DG, certaines étant encore largement francophones. Dans d'autres, les plus nombreuses, dès qu'il y a réunion c'est l'anglais, à la sauce internationale, qui règne sans partage. A fortiori les autres langues subissent le même sort: l'allemand, l'italien, l'espagnol sont encore plus laminées que le français. La diversité linguistique n'existe pratiquement plus dans les services de la Commission. Ce constat, attristant pour les plus anciens, s'applique





aussi à l'écrit. Les notes sont de plus en plus souvent rédigées uniquement dans la langue de Shakespeare. Mais, dernière poche de résistance, la Commission connaît toujours trois langues de travail, EN, D, FR.!

Le service de traduction, "le plus grand service de traduction du monde", écrasé par les 20 langues officielles, a dû fixer des règles restrictives pour ne pas être étouffé sous les pages à traduire. Les Communications de la Commission vers l'extérieur sont donc limités à 10 pages (22.500 caractères) maximum. L'astuce pour tourner cette restriction a été trouvée. Il n'est que d'y joindre de volumineuses annexes en anglais qui, elles, ne doivent pas être traduites!

## **Manager**

Les grands changements ont vraiment commencé en 1995 lorsque, suite à certains errements de la Commission Santer et à l'affaire Cresson, le Parlement a connu son heure de gloire en poussant le Collège à la démission. La Commission humiliée a reconstruit ses services sous la bannière du commissaire britannique Neil Kinnock avec la DG Admin et le Secrétariat général. Ils ont transformé une institution formée dans la tradition administrative franco-allemande, mitonnée par Emile Noël, en un organisme où la culture d'entreprise et la recherche du résultat prévalent. Management est devenu le maître mot.

Pour faire bref, le système mis en place consiste en ce que les ressources financières et les objectifs sont préparés conjointement à travers une programmation discutée deux ans au préalable avec le Conseil et le Parlement. Le programme législatif de la Commission qui en découle est répercuté sur toute la filière hiérarchique jusqu'aux unités qui le mettent en œuvre. Chaque fonctionnaire se voit alors fixer, lors d'un dialogue avec son chef d'unité, des objectifs précis qui doivent être "SMART" (spécifiques, mesurables, acceptés, réalistes, temporaires).

L'individualisation des objectifs doit donner une meilleure visibilité au travail des fonctionnaires et les responsabiliser. Ces derniers font rapport périodiquement et sont notés sur leurs résultats théoriquement mesurables. Le système, impeccable sur le plan rationnel, peut être un bon outil s'il est appliqué dans un esprit positif et avec bon sens. Et de fait la masse de travail, qui a beaucoup augmenté par rapport au passé, est absorbée par un personnel à effectifs constants grâce à de considérables gains de productivité. On les doit probablement à ce meilleur management, à des cours de formation plus intenses et à la bonne qualité de l'équipement informatique. Cet ensemble permet également de faire face à l'accélération du mouvement car tout va plus vite. C'est, par exemple, le cas des médias et des parlementaires harcelant de plus en plus les cabinets qui réclament aux services des réponses immédiates et... qui les obtiennent!

Alors, tout va bien? Il y a des bémols.

## **Dépenser**

La gestion budgétaire, qui avait pu donner lieu à un certain laxisme, est maintenant solidement encadrée dans des règles très contraignantes qui rendent les dérapages peu probables. La réforme est passée par là. Dépenser est devenu difficile à travers tous les contrôles internes et certains pensent que, dans le climat de suspicion réglementaire qui existe, ce qui importe est le bon suivi des règles budgétaires plus que la bonne utilisation politique des crédits. Les règles trop strictes sont devenues paralysantes par leur durée et leur complexité et beaucoup espèrent un retour du balancier dans l'autre sens.



Un nouveau vocable est né, celui de "poste sensible" qui s'applique à tous ceux qui participent à la mise en œuvre du budget y compris aux chefs d'unité qui sont désormais ordonnateurs de leur budget et responsables en dernière instance sur leurs deniers propres. Voilà qui incite à une certaine prudence et à un suivi sérieux des opérations! Ces "postes sensibles" ne peuvent pas être occupés plus de 5 ans, après quoi la mobilité est obligatoire, ce qui institue un renouvellement permanent des chefs d'unité. Plus moyen de s'éterniser dans un bon poste!

### **Noter**

La nouvelle notation fait unanimement pousser des hurlements. C'est maintenant, à un rythme accéléré, tous les ans, que tout fonctionnaire est noté suivant un système ultra sophistiqué destiné à mieux cerner ses qualités et à évaluer objectivement, après dialogue, ses résultats par rapport à ses objectifs. Il reçoit alors un certain nombre de points qu'il met dans son "sac à dos" qu'il transporte vaillamment pour partir à l'assaut des promotions. Dans ce "sac à dos" il reçoit également des points supplémentaires provenant d'un stock dont dispose sa Direction Générale et qui sont attribués d'une manière peu transparente (comme au bon vieux temps?). C'est là semble-t-il que le bât blesse et que la fureur naît car du nombre de points dépend mathématiquement la promotion. Ce système si perfectionné est maintenant accusé de semer la zizanie. En plus, il demande un travail considérable aux notateurs qui doivent dialoguer à plusieurs reprises avec les notés. Dans les grandes unités, certains chefs d'unité peuvent passer un mois au moins à cet exercice!

### **Et le moral?**

Il faut reconnaître qu'il est plus demandé aux fonctionnaires qu'autrefois et que les conditions pour les nouveaux recrutés sont moins favorables. Avec la réforme du Statut, il est plus difficile d'entrer comme fonctionnaire dans les Institutions, le travail y est plus exigeant, les rémunérations moins élevées et les promotions probablement plus lentes. C'est clairement la volonté des Etats Membres de mettre la pression sur les fonctionnaires; certains souhaitent, outre une masse salariale moins élevée et plus souple, une fonction publique européenne moins permanente. Peut être arriveront ils à terme à supprimer la fonction publique à vie?

En attendant, le Statut organise la précarité des emplois non liés aux fonctions fondamentales de service public de la Commission. Un de ces moyens est la création des Offices qui sont chargés de fonctions d'appui et qui fonctionnent principalement avec des contractuels dont le statut, non permanent, est bien moins favorable. Mais il y a bien d'autres contractuels dont le renouvellement, ou le non renouvellement, des contrats rythme une vie professionnelle insécurisée.

Il faut toutefois remarquer que ces nouvelles conditions ne découragent pas les nombreux candidats aux concours d'entrée.

En ce qui concerne le moral des fonctionnaires déjà en place, la bouteille serait, pour le moment, plutôt à moitié vide. Pas pour des questions matérielles car la maison est toujours bonne sur ce plan. Les raisons de ce blues sont diverses.

La lourdeur des procédures administratives accable plus d'un, surtout les chefs d'unité, qui y dépensent une partie de leur temps au lieu d'approfondir leurs dossiers. Les règles managériales, qui ont prouvé leur efficacité, encadrent très fortement toutes les activités et leur carcan est parfois mal supporté. Ainsi, les jeunes issus de difficiles concours, qui arrivent



plein d'enthousiasme européen s'interrogent devant le poids des multiples procédures qui brident leur créativité. Y a-t il encore de la place pour les originaux, les poètes? Beau débat à organiser!

Les autres raisons tiennent au flou de l'avenir politique et à la diminution du prestige et de l'autorité de la Commission. Il n'y a plus de grands projets mobilisateurs comme ont pu l'être le marché unique, l'euro, l'élargissement. La construction de l'Europe est en panne avec les rejets du projet constitutionnel et les attermolements des Etats Membres. Comment rebondir, faut-il plus de libéralisme, plus d'Europe sociale? Faut-il continuer les élargissements? Rien n'est clair d'autant plus que le Collège actuel n'est pas en position de force et que de grandes personnalités ne s'y sont pas encore révélées. Le profil se fait bas, on déréglemente, alors que la crise de l'Europe est là.

Philippe Loir

---

## L'Europe et l'esprit démocratique

Le rejet de la constitution européenne à l'occasion de deux référendums et les attitudes actuellement nuancées des opinions publiques sur le projet européen dans d'autres Etats membres reflètent sans doute la crainte d'une perte d'identité politique et culturelle alors que les résultats économiques - qui auraient donné un peu d'optimisme - ne sont pas au rendez-vous dans plusieurs pays. D'après un sondage récent, l'Europe n'aurait pas tenu auprès des citoyens ses promesses de prospérité et de sécurité. Son élargissement à la Turquie ne ferait pas l'unanimité. En l'absence de projet politique cohérent l'Europe apparaîtrait comme "un lieu vide de souveraineté, celui d'un gouvernement par les règles plutôt que par les choix" (1).

De ce point de vue une des "pannes" importantes de l'Europe serait celle qui affecterait, selon les mots de Pascal Lamy, "l'espace public représentation et de débat européen"(2). Les questions proprement européennes ne bénéficient pas toujours d'une scène où les affrontements politiques se tiennent de manière visible et ceux qui ont lieu au Parlement Européen ne se reflètent pas nécessairement dans les parlements et les débats nationaux. Il n'y a pas encore de véritable espace public politique européen, ce qui est d'ailleurs bien explicable, puisque les débats sur une question donnée se structurent de manière différente d'un Etat membre à l'autre.

C'est évidemment une invitation à une vision de l'Europe dans laquelle ses institutions les plus visibles seraient considérées comme un bouc émissaire facile des échecs de l'Europe à mettre en place un projet politique novateur et attractif. Dans sa partie institutionnelle, le projet de constitution visait précisément à remédier à certains aspects du déficit de relais démocratique entre l'Europe et les parlements nationaux. Ce processus n'a malheureusement pas pu être mené à son terme et c'est dommage ; cela aurait été un pas dans le bon sens. Car, actuellement, la manière dont les parlements et les systèmes politiques nationaux traitent les textes adoptés à Bruxelles ou contrôlent les dépenses issues du budget de la Communauté diffère considérablement d'un Etat membre à l'autre. Cela va d'un examen approfondi de ce qui a été décidé collectivement à Bruxelles à une absence de débat. En aval, la transposition



de textes communautaires dans les législations nationales - en particulier le délai de transposition - diffère de nouveau fortement, ce qui peut créer des inégalités d'un pays à l'autre, par exemple dans un domaine comme l'environnement dans lequel une partie très importante du droit national est adoptée à Bruxelles.

Ceci révèle un problème sérieux de démocratie dans le débat européen au niveau national. Ceci est illustré par le fait que certains Etats membres ont visiblement du mal à présenter les décisions qu'ils ont prises à Bruxelles comme leurs propres décisions et à en assumer la responsabilité devant leurs opinions publiques. Car c'est au niveau national que s'initie la démocratie européenne. On pourra s'en souvenir lors des prochains élargissements ...

Inversement, il ne conviendrait pas de demander à l'Europe de régler des problèmes qui doivent être réglés au niveau national, comme les questions de redistribution. Dans une récente conférence, Etienne Davignon a d'ailleurs souligné qu'il y avait eu une grande confusion sur les compétences de l'Union durant les campagnes référendaires en particulier dans le domaine social. Ceci demeure juste même si la mondialisation des économies peut affecter les équilibres sociaux. Jean Pisani-Ferry a bien souligné, dans un texte récent, que certains Etats membres ont fait jouer à l'intégration européenne "le rôle que les pays mal gouvernés confient au FMI ou à la Banque Mondiale ... L'Europe a servi d'argument à l'appui des réformes que les dirigeants n'osaient pas défendre pour elles-mêmes. Cette posture doit moins à l'intégration européenne qu'à nos déficiences politiques internes ... Elle est dangereuse pour l'adhésion des citoyens à la construction européenne ... mais plus profondément pour la démocratie ... "(3).

La démocratisation du débat européen au niveau national s'impose donc comme une priorité : c'est d'abord au niveau national que les dirigeants européens doivent convaincre leurs concitoyens de la validité du projet européen et de la qualité de leurs initiatives. Assurer au niveau national un débat plus conscient et plus informé, c'est aussi pour les Etats membres ne pas laisser croire que l'Europe est la solution de tous les problèmes nationaux, pas davantage qu'elle est elle-même ce qui y fait obstacle.

Certes, cet effort de long terme ne règlera pas les questions que l'Europe se pose à elle-même quant à son avenir ; il ne peut davantage remplacer les initiatives à prendre dans le cadre des institutions existantes avec lesquelles l'Europe devra vivre dans un avenir prévisible. Néanmoins, une amélioration et un renforcement des conditions du débat européen dans les institutions nationales concernées par l'Europe demeurent nécessaires comme une sorte de préalable permanent à une meilleure compréhension de ce qu'est l'Europe et de ce qu'elle a accompli ; a fortiori de ce qui lui reste à faire.

Jean-Pierre Dubois

---

(1) JP.Fitoussi et E.Laurent, L'empire de la règle : l'intégration européenne en mal de démocratie, Ramsès 2004, p.93-100.

(2) Pascal Lamy, La démocratie -monde, Seuil, p.54.

(3) O.Blanchard, J. Pisani-Ferry, C.Wyplosz ,L' Europe déclassée ? Flammarion, p.118-119.



## ➤ Aus dem Leben unserer Pensionäre

### **Aktiver Ruhestand (Wahrheit oder Dichtung ?)**

Unsere ehemalige Kollegin hat sich nach Weissenstein (Bayern) zurückgezogen. In diesem Teil Bayerns, wo schwäbisch gesprochen wird, hat sie ihre Wurzeln und fühlt sich ziemlich wohl. Warum nur « ziemlich » ? Na ja, es war doch nicht so schlecht in Brüssel, trotz des zunehmenden Verkehrs und Lärms und der allgemeinen Hektik der Grosstadt. Sie denkt gern an diesen Abschnitt ihres Lebens zurück wo sie noch jünger und auch umworben war und viele Freunde hatte, sogar unter den Kollegen. Manche machten ihr wohl das Leben sauer aber das ist nun vergessen. Es können nicht alle Menschen angenehm und freundlich sein.

In Brüssel ist sie eine überzeugte Europäerin geworden, was viele Weissensteiner nicht gut verstehen können. Sie gibt sich Mühe, diese Leute von den Vorteilen der europäischen Integration zu überzeugen, ein schwieriges Unterfangen. Es entgeht ihr keine Information über das Geschehen in Brüssel, Luxemburg oder Strassburg, sie hat sich an das Intracomm angeschlossen und hat an allen jährlichen AIACE-Kongressen der letzten Jahre teilgenommen : so viele weisse Schöpfe gibt es jetzt bei diesen Versammlungen ! Ob sie auch älter aussieht ?

Inaktiv war sie noch nie, auch in Weissenstein ist sie nicht müßig. Gerade weil diese Kleinstadt eine gewisse Langweile ausstrahlt muss man auf Trab bleiben. Gottseidank wird seitens der Behörden und Bürger reichlich für Unterhaltung gesorgt. Die Senioren werden besonders verwöhnt, diese Kategorie der Bevölkerung ist ja gewaltig angewachsen. Wo sind eigentlich die Jungen ? Gleich nach ihrer Rückkehr hat sie sich dem katholischen Kirchenchor angeschlossen, obwohl sie die Altersgrenze für Sänger leicht überschritten hat : kleinlich ist man in Weissenstein nicht und die Vorbereitung der Johannes-Passion hat ihr wirklich Spass gemacht. Auch der Scrabble-Klub für Damen hat sie gern aufgenommen, eine Tätigkeit, die einen geistig rege hält. Am meisten schätzt sie die Ausflüge des örtlichen Wandervereins « Frisch und Frei », dessen stellvertretenden Vorsitz sie übernommen hat. Im kommenden Jahr wird der Vorsitz auf sie übergehen. Bei den Wahlen im September blieb sie zuhause : Europa war ja kein Thema in diesem Wahlkampf.

Einmal im Jahr fährt sie nach Brüssel, wo noch viele ihrer Freunde und Bekannten wohnen. Sie wird immer herzlich aufgenommen. Allerdings wagt sie sich nicht mehr in die Dienststellen der Kommission : da hat sich alles verändert und man kommt sich unter diesen ernst aussehenden und zielstrebigem jungen Mitarbeitern doch etwas älter vor. Früher war alles einfacher und menschlicher, jetzt sitzt jeder vor seinem Computer und scheint seine Umgebung nicht mehr wahrzunehmen. Die gute, alte Zeit kommt nicht wieder !

Daniel Guggenbühl



## *Balade en Haute Lesse*

*Groupe des balades – séjour "mid-week" en Ardenne*

L'an dernier, nous avons connu un temps particulièrement pluvieux dans les Hautes Fagnes. Cette fois, en septembre, les randonneurs de l'AIACE, section Belgique, sont retournés aux sources, au bord de la Haute Lesse, où le soleil leur avait donné un rendez-vous généralement radieux.

Jean-Pierre et Jackie, nos guides de longue date avaient concocté un programme sans faille. Nous étions logés dans une petite hostellerie très sympathique, entièrement réservée à notre groupe de 19 personnes et avec un restaurant gastronomique juste à côté. Quatre balades, totalisant 60 km en tout, toujours avec départ à l'hôtel, et un pique-nique se déroulèrent, au bord de la Lesse, dans une région fort agréable et dans une ambiance garantie à chaque instant.

Canards et forfaits nous entouraient de tous côtés. En effet, les hoteliers ont une collection permanente de plusieurs centaines de canards en porcelaine et en céramique, disséminés littéralement partout, y compris dans les chambres. Le magret du chef était succulent mais au moins un membre de notre groupe exprima le vif désir de ne plus voir un seul canard pendant un certain temps. Quant aux fameux forfaits mentionnés plus haut, nous en avons beaucoup ri pendant le séjour, car l'hôtel avait fait assaut d'imagination en proposant des formules tantôt pour les boissons 'en bloc' (apéro – vin blanc – vin rouge, etc.).

L'avant-dernier jour, Ulrich, déjà grand-père d'un petit-fils, apprit en pleine forêt par GSM qu'il avait deux petits-fils de plus, des jumeaux, un vrai forfait là encore! Nous avons trouvé même un trèfle à quatre feuilles ce jour-là, signe de bon augure! Evidemment, le champagne a coulé à flots ce soir-là à l'hôtel (était-ce avec forfait ou non, nous ne le saurons jamais !) pour souhaiter la bienvenue et la bonne santé à Giovanni et à Gabriel.

Un grand 'merci' une fois encore aux organisateurs, Jean-Pierre et Jackie, mais aussi à Michel et à Robert pour leur humour débordant pendant ces trois jours mémorables.

A la prochaine fois, avec ou sans forfait!

*Ian Collisson (merci à Christiane pour quelques belles phrases!)*





## Une journée à Insel Hombroich : mercredi 14 septembre 2005

### Une leçon d'art moderne

Colchiques en majesté, soleil automnal, effluves agricoles, douceur d'un début de journée, Insel Hombroich est accueillante.

Les chemins encailloutés aux pierrettes couleur sable invitent à la promenade nonchalante au cœur de la nature à peine modifiée par la main de l'homme.

De vertes sentes latérales portent à la rêverie au-delà des mares et des étangs sauvages où se mirent de noires poules d'eau.

Au bout du regard, dissimulées par de majestueux arbres, des constructions minimalistes en briques rouges ponctuent les haltes du visiteur. L'intérieur vide sidère. D'une blancheur immaculée, s'élèvent des murs à hauteurs variables, plantés là... rien que des murs blancs sur un sol de marbre blanc aux dalles toutes égales.

Dans une recherche précise de cubages divers, se déploie une relation à l'espace peu commune. Les murs sont entachés d'œuvres à la motivation curieuse. L'imagination des artistes est sans limite. Les compositions laissent rêveur et dubitatif...

Dans cet univers unicolore naissent alors des couleurs pures ou mélangées, primaires ou composées qui posent leur importance sous forme d'objets incongrus dans un néant qu'impudiques elles envahissent.

L'univers est étrange et peu banal, le rêve devient réalité et l'incroyable, authenticité.

Une visite à Insel Hombroich, c'est prendre le temps de regarder sans juger, sans nommer, sans définir de fonction à la chose. C'est une expérience : voir avec le cœur ce qui est, sans l'interférence du savoir, en communion seulement avec la nature environnante.

Yvette Demory





## ➤ Suite et fin des croisières sur le Danube



Monique Saxel

### **Le Danube du 29 septembre au 9 octobre 2005**

*Le Danube m'a dit* : « Merci, mes chers amis,  
D'avoir, dans votre vie, inclus cette accalmie,  
D'être partis de loin pour venir jusqu'à moi,  
Qui suis le roi des fleuves, et le fleuve des rois ».

*Le Danube m'a dit* : « Tant de peuples divers,  
À Vienne, à Bucarest ou aux Portes de Fer,  
Se sont battus pour moi, chassés, réconciliés,  
Devenant tout à tour ennemis ou alliés ».

*Le Danube m'a dit* : « J'ai connu tous les tsars,  
Des hordes d'Attila jusqu'aux magnats magyars,  
Des rois aux kaisers, des ducs aux empereurs,  
Des sultans ottomans aux derniers dictateurs ».

*Le Danube m'a dit* : « Vous avez de la veine !  
Vous avez embarqué à bord du Beethoven !  
Un charmant capitaine, de gentilles hôtesse,  
Franziska, Frédéric, Audrey veillant sans  
cesse ».

*Le Danube m'a dit* : « J'ai vu la gymnastique,  
Admiré sans détours votre forme physique,  
Votre aimable attention à tout jeu cérébral,  
À tout ce qui détend et soutient le moral ».

*Le Danube m'a dit* : « Vous avez bien mangé  
Tous les bons petits plats savamment arrangés  
Par l'équipe cuisine, à chacun des repas.  
Au diable les kilos ! Et bravo Attila » !

*Le Danube m'a dit* : « Voguant paisiblement  
Depuis la Roumanie jusqu'au sol allemand,  
Vous avez découvert entre mes rives vertes  
Ce que mes dix pays offrent à mains ouvertes ».

*Le Danube m'a dit* : « Partant de Tulcea,  
Vous avez admiré mon superbe Delta.  
Vous avez vu Roussé, Vidin et Bucarest,  
Belgrade et Novi-Sad, suivis de Budapest ».

*Le Danube m'a dit* : « J'aime qu'on se souvienne  
Que, plutôt que mes flots, j'ai l'âme bleue à Vienne,  
Cette ville impériale au parfum romantique,  
Où l'histoire s'écrit autour de la musique ».

*Le Danube m'a dit* : « Avec Bratislava,  
Melk, Passau, doucement, vers la fin l'on s'en va.  
Et vous emporterez, arrivant à Munich,  
Dans votre souvenir, ce parcours magnifique ».

*Le Danube m'a dit* : « Je sais tout de l'histoire,  
Et bien des mots fameux restent dans ma mémoire.  
Pour bien longtemps encor, chers amis, continuez  
À voyager ensemble et à vous retrouver ».

*Le Danube m'a dit* - ceci sans équivoque :  
« Que ce petit voyage à l'action vous provoque » !  
Et parodiant Danton qui voulait de l'audace :  
« De l'AIACE,  
Encore de l'AIACE,  
Toujours de l'AIACE » !

*Monique Saxel*





## ➤ Oiseaux du Danube

Si il y a de nombreux oiseaux le long du Danube, il y a parfois de drôles d'oiseaux à bord des bateaux de croisière qui passent agréablement leur temps à observer les volatiles qui sillonnent les cieux ou se prélassent dans les eaux du fleuve.

Alain Baccaert est de ceux-là, qui a accompagné la croisière AIACE en juillet dernier et a rapporté une liste impressionnante d'oiseaux observés.

Sur le pont soleil, sa silhouette parfois penchée sur une chope de bière mais plus souvent sur sa longue vue, était devenue familière à chacun d'entre nous et nous venions aux nouvelles, car il en voyait des choses le gaillard ! Au moins 124 espèces différentes de bêtes à plumes qu'il a découvertes grâce à sa patience de sioux et sa connaissance encyclopédique de la faune volante !

Je vous livre son petit commentaire :

*Le but de la croisière n'était pas l'ornithologie mais je me suis fait un point d'honneur à rester avec ma longue-vue le plus souvent possible lors des déplacements du bateau. Les excursions organisées n'ont pas permis d'observer beaucoup d'oiseaux car il s'agissait essentiellement de visites urbaines. Les biotopes rencontrés n'étaient guères variés. La plupart des rives étaient plantées de peupliers ce qui limite très fort la visibilité. La visite du delta a été rapide (seulement une bonne heure sur site) et les zones inondées, vasières ou phragmiteraies étaient rares. Le bas Danube, avant la frontière bulgare, semblait très riche mais la navigation s'est faite essentiellement de nuit. D'autres zones très intéressantes se trouvaient à la frontière serbo-croate et en amont des portes de fer, en Serbie, entre Veliko Gradiste et Smederevo*

Il retrace l'itinéraire et cite tous les oiseaux observés en indiquant le nombre d'individus observés. Il n'est pas possible, dans le cadre de cet écrin, de citer tous les oiseaux qu'il a vus. Les ornithologues acharnés parmi vous qui veulent avoir cette liste peuvent m'envoyer un courriel ([jbquicheron@tele2.be](mailto:jbquicheron@tele2.be)), je la leur transmettrai par courriel (5 pages DIN A 4).

Mais, pour mettre votre curiosité à rude épreuve, voici quelques-unes des rares espèces observées :

- Cormoran pygmée (*Phalacrocorax pygmeus*):
- Pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*):
- Pélican frisé (*Pelecanus crispus*):
- Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*):
- Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*):
- Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*):
- Aigle pomarin (*Ictinaetus pomarina*):
- Aigle botté (*Hieraetus pennatus* :
- Aigle impérial (*Aquila heliaca*):
- Sterne caugek (*Sterna (Thalasseus) sandvicensis sandvicensis*):
- Pic syriaque (*Dendrocopos syriacus syriacus*) :
- Pic cendré (*Picus canus canus*) :
- Pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor minor*.
- Etc..... jusqu'à 124 !!!



Bravo à Alain et un grand merci car il a donné à la croisière une autre dimension encore en montrant la biodiversité des contrées traversées.

*J.B. Quicheron*



## ➤ Le Danube a toujours été une voie d'eau internationale, la preuve !

Après avoir lu le compte rendu de Jean-Bernard Quicheron sur cette croisière et le texte ô combien poétique de Monique Saxel, il m'a semblé intéressant de publier la statistique des participants à nos deux voyages.

• Allemands	65	• Irlandais	7
• Américain	1	• Italiens	23
• Belges	126	• Luxembourgeois	16
• Britanniques	4	• Néerlandais	12
• Danois	5	• Suédois	1
• Français	6		

Elle démontre, pour qui en doutait encore, que notre section, par ses activités, représente un bel échantillonnage d' «européen ».

Thérèse Detiffe.

---

## *The Pensions Unit and you*

### *How is my pension protected from the impact of the reform?*

**U**nder the reform of the Staff Regulations, pensioners enjoy protection of their nominal pensions. What does this mean? The principle is clear.

Provided only that your pension rights have not changed, you cannot receive **less than the net amount of pension which you received in April 2004**. In other words, you should compare the net amount you received in April 2004 with the new net amount of your pension (code NET on your slip) after the reform. The amount you should receive is the higher of the two – hence the more advantageous for you.

- ◆ If the reform means that your pension has increased, you will receive the new amount.
- ◆ If the reform means that your pension has been reduced (because of a change in the correction coefficient or the household allowance for example), you will receive the net amount you received in April 2004 (or when you first received a pension in the case of those who left after 1 May 2004).

In the latter case, this guarantee of the nominal amount will take the form of a supplement (the difference between the amount calculated using the reform parameters and the protected figure) which will be paid to you regularly under code NPG at the bottom of your slip. However, you should note that when this amount is a negative number, it constitutes a payment to the pensioner and vice versa.



Naturally, transfers for insurance and loans (BHW and Van Breda contracts) are excluded from this calculation.

Meanwhile, since the programme for salaries and pensions was not adjusted to take account of the reform at the right time, a number of factors have made understanding these amounts more difficult:

- ◆ the correction coefficient used since 1 May 2004 is not the right one.
- ◆ the updating of salaries for 2004 (0.7%) was applied to the actual amount of the pension, not to the protected amount. In some cases, the back payment was calculated incorrectly.
- ◆ in March 2005 the correction of the back payment for 2004, the updating of the correction coefficient and the protection of the nominal pension were recalculated simultaneously.

As a result, corrections were made. These sometimes involved recoveries made either in a lump sum or in instalments over time.

The calculation of these recoveries is shown at the foot of your slip for March 2005 under code DET. An immediate recovery in proportion to the amount of the protection of the nominal pension was made under code NPG.

Any balance resulting from this calculation was shown at the foot of your slip under code DIE (debt recovered) and in fact recovered from April 2005, either in full under code PRV (immediate recovery) or in instalments under code NPD (debt repayment). Codes PRV and NPD may also be found at the foot of your slip.

I should like to draw your attention to the fact that, although the correction has already been made, these amounts are now being checked. If we detect any errors, which we hope will happen only rarely, further corrections will be made automatically.

You will be notified when this check has been completed and it is then that we shall be able to give accurate answers to requests for explanations. The period of three months laid down by Article 90 of the Staff Regulations in the event of disagreement will start to run.

You may be sure that the Office is doing everything possible to return the situation to normal as quickly as possible. However, to help you understand better how the protection of the nominal pension has been calculated, we shall send AIACE an explanatory note as soon as possible.

The Office wishes to apologise for any inconvenience caused and thank you again for your patience.

António Silva Mendes  
Head of unit PM4 – Pensions

---

**Corrigendum :**

*Le lunch de Noël au Parlement européen aura lieu au 60, rue Wiertz (et non rue Weert, comme indiqué dans le programme d'activités de septembre 2005).*



## ❖ **Self help groups**

*We gleaned on IntraComm following information which may be of interest to most of you.*

One of unit ADMIN.C.1's aims is to promote the creation of self-help groups within the European Commission on a variety of subjects such as sport, nutrition, improving health, etc. These are groups which officials have formed on their own initiative, which have responsibility for their own activities and which work together on a voluntary basis for a common goal. Members of the self-help groups acquaint themselves with and undertake to respect basic ethical rules in accordance with current good practice in this field.

ADMIN is, however, responsible for neither the data management nor the activities of any group, as each one is responsible for itself. Unit ADMIN.C1' support is non-material (advice, coaching and assistance) or, if necessary, material (brochures, making rooms available, providing telephone lines, electronic forums, and in exceptional cases, minor financial support for social funds.)

*Ne pas garder le silence (article du Telegraaf du 11 juin 2005)*

Nobody chooses to get cancer and it isn't a pleasant experience. But it can be much less unpleasant if you get the help and support you need. In Belgium we get first class medical care and the sickness insurance picks up the bill but often some extra help is welcome, particularly for those people whose family is not on the spot.

So our aim is to provide this extra support for colleagues and their families who are facing cancer, whenever it is needed – perhaps to cope with the shock of the diagnosis or while undergoing treatment, coming back to work or taking invalidity. Each stage is a different challenge.

The support can take different forms :

- ◆ it may mean listening and offering emotional support. We know how reassuring it can be to talk to someone who has been through the same experience
- ◆ or may mean offering advice on how to cope in specific circumstances, what to tell small children or elderly parents without terrifying them
- ◆ or it may mean providing practical information on what help the administration can provide and how to access it
- ◆ or explaining what forms to fill for the sickness insurance
- ◆ or interpreting for colleagues whose French (or Dutch) isn't fluent
- ◆ or whatever is needed.

*We are volunteers but we have the backing of DG ADMIN.C1 and of the Medical service.*

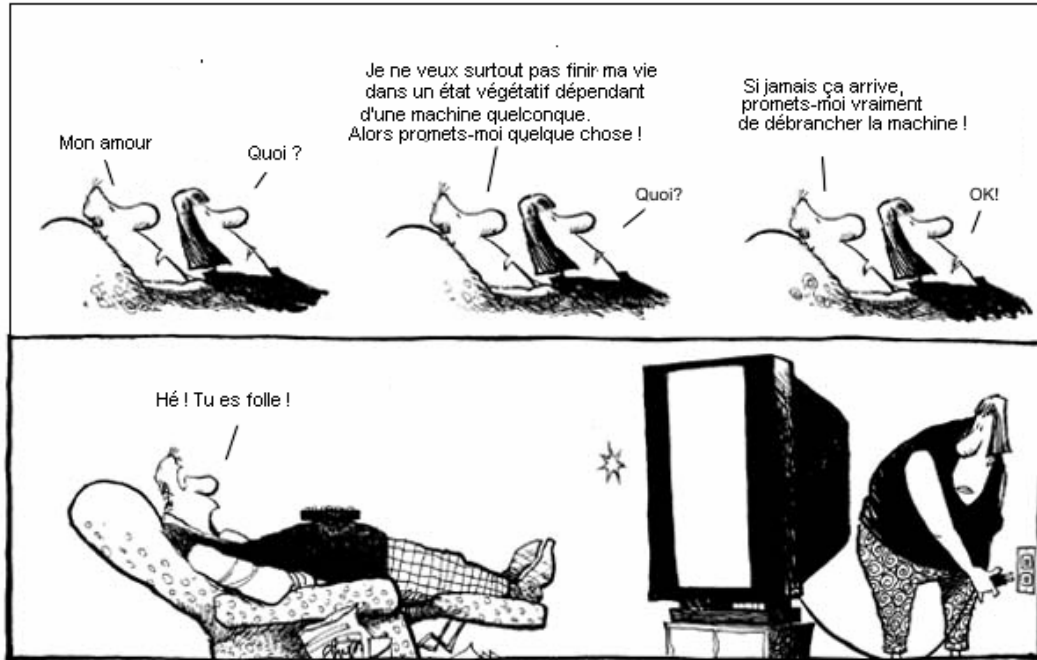
*If you have had direct experience of cancer and would like to help your colleagues who are faced with the same challenge, please contact us on*

[CANCER-SUPPORT@cec.eu.int](mailto:CANCER-SUPPORT@cec.eu.int)



## ❖ Rions un peu !

### La réalité dépasse parfois la fiction !



## Courrier des lecteurs

Voici deux réactions que nous avons reçues de nos collègues :

**A propos de l'article** "Etes-vous pensionné ou retraité ?". de J.B. Quicheron paru dans l'écrin n° 29

Pensionné ou retraité ? J.B. Quicheron a bien analysé cette question linguistique franco-belge à la page 11 de l'Ecrin n°29. La langue allemande connaît la même duplicité : "Pensionär" und "Ruheständler", formal korrekt, "Beamter im Ruhestand" oder "Beamter außer Dienst" (Beamter a. D.).

Etant donné que l'on est "fonctionnaire à vie" il existe deux types de fonctionnaires, le fonctionnaire actif et le fonctionnaire retraité, mais sûrement pas passif.

Je préfère personnellement indiquer dans les questionnaires : (fonctionnaire) retraité ou Beamter a.D., selon le pays. La préférences des Belges pour le terme 'pensionné' et des Français pour 'retraité' s'explique peut-être par la différence de vue en ce qui concerne le moral au travail !

Chers amis retraités ou pensionnés, voilà de quoi commenter !

[Michael.Ruoff@skynet.be](mailto:Michael.Ruoff@skynet.be)

**Envoyé par courriel le 4 octobre 2005 :**

Chers amis,

Bravo pour la nouvelle présentation de l'Ecrin que je trouve plus légère et plus agréable à lire.

Bien à vous

Jacques Lecomte



A.I.A.C.E.

Section Belgique



I.V.O.E.G.

Sectie België

## Cotisation 2006

*Nous vous rappelons que la cotisation pour l'année 2006 passera de 20 à 25 € (sur proposition du Comité et ratifiée par l'assemblée générale du 18/03/2005).*

*Pour rappel et selon les statuts, cette cotisation couvre l'adhésion à l'A.I.A.C.E. - section Belgique pour l'année civile 2006 (de janvier à décembre 2006).*

*Une invitation à payer sera envoyée début janvier 2006.*

*Nous vous invitons à utiliser le mode "virement bancaire" pour régler cette cotisation. Le virement doit être déposé auprès de votre banque. Pour les versements provenant d'un compte bancaire à l'étranger, veuillez utiliser les comptes IBAN : BE68 2100 3777 0034 et BIC : GEBABEBB de l'A.I.A.C.E.*

*Etant donné les frais d'encaissement les chèques ne seront pas acceptés.*

*Les membres ayant donné un ordre permanent à leur banque, n'oublieront pas de modifier le montant (25 €) et éventuellement la date de versement à savoir le courant du mois de janvier.*

\*\*\*\*\*

## Bijdrage 2006

*Wij herinneren U eraan dat de bijdrage voor het jaar 2006 van 20 tot 25 € zal stijgen (op voorstel van het Comité en goedgekeurd door de algemene vergadering van 18/03/2005).*

*Ter herinnering en volgens de statuten bedekt deze bijdrage de toetreding tot I.V.O.E.G. - afdeling België voor het kalenderjaar 2006 (van januari tot december 2006).*

*Een uitnodiging om te betalen zal begin januari 2006 verzonden worden.*

*Wij verzoeken U deze bijdrage te storten door middel van "bankoverschrijving", die moet bij uw bank neergezet worden. Voor de stortingen via een bankrekening in het buitenland gelieve de rekeningen IBAN : BE68 2100 3777 0034 en BIC : GEBABEBB van de I.V.O.E.G. te gebruiken.*

*Gezien de inningskosten zullen de cheques niet aanvaard worden.*

*De leden die, aan hun bank, een permanente orde hebben gegeven, zullen niet vergeten het bedrag (25 €) en eventueel de stortingsdatum (te weten in de loop van de maand januari) te wijzigen.*

\*\*\*\*\*

Le Trésorier

De Penningmeester

Gilbert Lybaert



Association Internationale des Anciens  
des Communautés Européennes

**AIACE** Section Belgique

Novembre 2005

### **Composition du Comité de l'AIACE - Section Belgique**

Président :  
Daniel GUGGENBÜHL

Vice-présidents :  
Margarethe BRAUNE  
Thérèse DETIFFE

Secrétaire :  
Yvette DEMORY

Trésorier :  
Gilbert LYBAERT

Membres :  
Ian COLLISSON  
Evelyne DELAUCHE  
Jeannine FRANCHOMME-SAUT  
Hans SCHEUER  
Ludwig SCHUBERT

Membres suppléants :  
Giangaleazzo CAIROLI  
Philippe LOIR  
Rosa PASQUALINO  
Jean-Bernard QUICHERON

#### Responsables d'activités

- |                         |                                    |
|-------------------------|------------------------------------|
| - Affaires juridiques   | - Evelyne Delauche                 |
| - Affaires sociales     | - Philippe Loir                    |
| - Culture et loisirs    | - Thérèse Detiffe et Yvette Demory |
| - Communication (Ecrin) | - Jean-Bernard Quicheron           |
| - Informatique          | - Margarethe Braune                |
| - Gestion des effectifs | - Gilbert Lybaert                  |



Association Internationale des Anciens  
des Communautés Européennes

**AIACE** Section Belgique

Novembre 2005

**Présence au secrétariat de la section Belgique de l'AIACE**

*(de 9h30 à 12h30 )*

**Tous les matins de la semaine : Isabelle MAES**

**Le lundi matin :** Thérèse DETIFFE (activités culturelles)  
Marie-Thérèse COLETTE ou Jeannine SMEETS  
Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)  
Gilbert LYBAERT (Trésorier)

**Le mardi matin :** Jeannine DEVOS (permanence)  
Delphine SERRA (permanence)  
Edith BELEWSKY (social)

**Le mercredi matin :** Thérèse DETIFFE (activités culturelles)  
Elisabeth HAELTERMAN (permanence)  
Gilbert LYBAERT (Trésorier)  
Jeannine SMEETS

**Le jeudi matin :** Yvette DEMORY (Secrétariat & activités culturelles)  
Yolande SIMEONE (permanence)

**Le vendredi matin :** Betty MULLER (permanence)  
Marion EREN (permanence)

**En cas d'absence de l'un ou l'autre : Monique VAN SINTRUYEN.**

Le Président est présent lundi et jeudi matin.